

# L'Ermitage

Collection  
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS  
N 2 -35

FONDS CULTUREL  
DE L'*Ermitage*

*Mauro Bordin : L'heure bleue*  
Jonathan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim: Duo Tipheret  
Amy Greene : l'Amérique face à ses fractures



## SOMMAIRE

### **Première partie : Arts plastiques**

<i>Edito par Martine Boulart</i> .....	p 3
<i>Entretien de Mauro Bordin par Martine Boulart</i> .....	p 6
<i>Portfolio de Mauro Bordin</i> .....	p 12
<i>Biographie de Mauro Bordin</i> .....	p 26

### **Seconde partie : Arts et Littérature**

<i>Biographie de Jonathan Benichou-Rabinovitch</i> .....	p 29
<i>Biographie de Jessica Naim</i> .....	p 31
<i>Biographie de Amy Greene</i> .....	p 35
<i>Biographie de Martine Boulart</i> .....	p 36

### **Troisième partie : Fondation de l'Ermitage**

<i>Article de Claude Pommereau, DG de Beaux-Arts Éditions</i> .....	p 38
<i>Bulletin d'adhésion au Fonds de l'Ermitage en 2024</i> .....	p 39
<i>Mur des donateurs</i> .....	p 40
<i>Actualités de l'Ermitage 2025</i> .....	p 45

*Directeur de publication : Martine BOULART*

*Réalisation graphique : Atelier Artémis*

*Dépôt légal : Janvier 2025 Imprimé en France*



*Crédit photo Hugo Miserey*

### **EDITO :**

*Par Martine Boulart, présidente du Fonds de l'Ermitage, Officier des Arts et des Lettres, promotion 2023*

#### ***Bienvenue à tous pour le 42ème événement de l'Ermitage !***

*Ce soir, comme à notre habitude depuis dix ans, nous célébrerons la nature et la culture avec le peintre plasticien : Mauro Bordin, le pianiste Jonathan Benichou-Rabinovitch et la chanteuse lyrique Jessica Naim et la politologue Amy Greene.*

*Car en effet, nous sommes conscients que l'homme peut menacer la nature et donc lui-même avec son avidité, et c'est pourquoi nous nous inspirons de l'art anthropocène pour sensibiliser à cette problématique. Depuis 10 ans et de façon précurseur nous louons cet art.*

*Comme vous le savez, nous avons également été inspirés par l'esprit critique des salons, l'esprit de transversalité, d'humanisme des savoirs pour créer un lieu de beauté, de connaissance, de liberté et d'émerveillement dédié à la nature et à la culture.*

***Pour notre collection, j'ai gardé à l'esprit la classification de Malraux. Pourquoi ? Pour son originalité.***

*Il distingue trois temps qui ne sont pas forcément chronologiques : Le surnaturel où l'art est soumis au sacré, L'irréel où il éveille sur le monde du beau, L'intemporel ou l'inconscient envahit l'art. A l'Ermitage je choisis des artistes contemporains qui recouvrent ces trois dimensions : un aspect spirituel et symbolique, un aspect esthétique et anthropomorphique et un aspect subjectif et critique que je m'applique à rendre visibles à travers des publications et des donations à des musées.*

***Nous avons aujourd'hui la chance d'accueillir des talents que j'ai choisis pour vous, et j'espère que cette soirée vous apportera autant de joie et d'inspiration qu'à moi-même.***

#### ***L'heure bleue de Mauro Bordin :***

***Mauro et moi nous nous sommes rencontrés et appréciés parce que nous nous interrogeons sur la place de l'homme dans la nature, place que nous avons choisi de présenter dans cette exposition : l'heure bleue. L'heure bleue, c'est cette heure exquise, ce passage éphémère entre le jour et la nuit, cette zone entre la lumière et l'ombre où se joue peut-être le destin de l'homme, qui révèle le mystère et la beauté de la nature et qui a inspiré tant d'artistes. En pensant à ce passage où se joue le destin de l'homme, me vient à l'esprit cette phrase de Pascal « qui veut faire l'ange fait la bête »...***

*Mauro a conçu son exposition comme un conte en trois temps : d'abord la condition humaine habitée par l'émerveillement et la peur à la fois devant la puissance de la nature. Puis la foi ou des figures féminines et masculines incarnent la lumière. Puis enfin l'Eden ou la rencontre est enfin possible grâce à un imaginaire libéré...*

**Duo Tipheret avec Jonatan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim :**  
*Je suis tellement heureuse aujourd'hui de vous présenter le duo Tipheret, tipheret dans la kabbale signifie la beauté et la spiritualité et Jonathan, Jessica et moi nous cherchons cela dans la musique...*

*Très vite remarqué pour ses dons exceptionnels, Jonathan Benichou se produit dès l'âge de 10 ans, en soliste et avec orchestre. Il entre à 14 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Jacques Rouvier et obtient un Premier Prix avec mention Très Bien, ainsi que le Diplôme de Formation Supérieure. Il part ensuite se perfectionner durant deux ans au Mannes Collège de New York, au Conservatoire Supérieur de **Hambourg** avec Grigory Gruzman ainsi qu'à l'Ecole normale de musique de Paris avec Rena Shereshevskaya.*

*Lauréat de plusieurs Compétitions et prestigieuses Fondations, remarqué par Mstislav Rostropovitch, il est invité au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou par sa Fondation. Parallèlement, il reçoit les conseils de Misha Katz, Aldo Ciccolini, Eteri Andjaparidze, Vladimir Feltsman, Pnina Zaltsman, Dmitri Bachkirov, Nicolai Petrov...*

*Jessica Naïm découvre le chant grégorien pendant ses études et suit le cursus au Chœur Grégorien de Paris pour ensuite se consacrer au chant lyrique où elle se forme depuis auprès de Mariam Sarkissian, dont elle suit les cours et les masterclasses.*

*Elle forme avec Jonathan Bénichou-Rabinovitch le duo Tiphéret, récemment constitué et avec lequel elle s'est produite au festival Accolades aux plurielles en Normandie (août 2023), au Temple de Neuilly-sur-Seine dans le cadre des journées du patrimoine (septembre 2023), à la semaine du son de l'Unesco à Nice (2024), ou encore dans différents lieux pour l'association Œuvre de Secours aux Enfants... Jessica Naïm s'est également produite en tant que soliste de la Graal Compagnie dans la programmation du Palais des Festivals de Cannes le 2 novembre 2024 dans le spectacle « Un homme, une femme...à la française » qui rendait hommage au patrimoine musical de la France.*

**L'Amérique face à ses fractures d'Amy Greene :**

*Partenaire des éditions Taillandier qui m'envoient des conférenciers en géopolitique de grande renommée, je suis heureuse d'accueillir après Sébastien Gobet, Amy Greene.*

*Diplômée de l'Université de Pennsylvanie et de Sciences Po Paris, Amy Greene est une spécialiste de la vie politique américaine qui a travaillé avec des responsables européens et américains.*

*Politologue américaine, spécialiste des Etats-Unis et auteur du blog Potusphere (potusphere.com).*

*Chargée de mission pour les Etats-Unis à Sciences Po Paris, elle collabore avec des Think-tanks et des responsables politiques français, européens et américains.*

*Elle est auteur de L'Amérique Après Obama (éditions Autrement, 2012).*

*Dans "L'Amérique face à ses fractures, que reste-t-il du rêve américain ?", Amy Greene analyse le déchirement américain, ses origines et ses différentes manifestations pour comprendre comment le pays est arrivé au bord du précipice.*

**Revenons à l'Ermitage :**

*Malgré la pandémie de Covid, la guerre avec la Russie, les attentats terroristes, nous nous accrochons pour faire vivre ce projet.*

*En ce qui concerne la maison, les collections que je donne au Fonds s'enrichissent régulièrement...*

*Le premier propriétaire des vallons fut le médecin de l'Empereur, et à ce titre, nous attendons le label patrimoine d'intérêt régional.*



*En ce qui concerne le jardin qui est l'objet de toute notre attention, le FCE est inscrit CPJF, « jardins culturels et patrimoniaux ouverts » en Ile de France et est en voie d'être classé « Eco-Jardin » par la région.*

*En 2023, nous avons célébré des **donations** dans des musées parisiens, au MAE et au MAHJ, nous avons célébrer notre 10ème prix Art et Nature décerné à Jean-Pierre Luminet et 2ème prix littérature et nature, décerné à Erik Orsenna, avec pour président du jury Alain Baraton, dans le cadre de notre parrainage avec le Sénat.*

*En 2024, nous avons poursuivi notre politique de donation avec le Musée Guimet et les musées de la ville de Paris et nous avons organisé un évènement en octobre à la mairie du V grâce à l'accueil de son maire **Florence Berthout** avec **nos 40 artistes pour notre dixième anniversaire, avant la remise de nos deux prix au Sénat.***

*Notre lauréat littérature et nature cette année ou il fête ses 103 ans est **Edgar Morin** et nous l'avons célébré dignement au Sénat avec l'appui de notre marraine, Vice-présidente **Sylvie Robert.***

*Cela représente un investissement matériel très important, nous avons donc sollicité l'aide que la DRAC apporte aux manifestations culturelles et qui ont un rayonnement en Ile de France et au-delà.*

*C'est pourquoi je vous rappelle que nous nous ne pouvons réaliser tout cela sans votre soutien, n'oubliez pas de renouveler vos cotisations : la dotation de la mairie va directement aux lauréats, la dotation de la DRAC à l'évènement des prix, tout le reste est à la charge du Fonds. Seuls les artistes à l'Ermitage ne cotisent pas, ni les journalistes écrivant un article, ni les élus, un par parti politique...*

***En 2025 nous recevrons des artistes exceptionnels : Mauro Bordin, Frédérique Gourdon, Sophie Patry, Hélène Averous***

***Et des conférenciers éminents : Amy Greene, Jean-Marie Rouart, Hubert Védrine, Dominique Moisi, Jean-Luc Barré...***

***Ainsi que des musiciens renommés pour des concerts et récitals : ThuyNhi Auquang, Dan Rocca, Jonathan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim, Adrien Frasse-Sombet...***

***Et nous délivrerons nos deux prix au Sénat à l'automne grâce à notre marraine Vice Présidente : Sylvie Robert...***

***Alors place à nos artistes que je vous propose d'applaudir...***

## **ENTRETIEN**

### **MARTINE BOULART REÇOIT MAURO BORDIN À L'ERMITAGE**



*Crédit photo Eléonore de Groux*

***MB : Quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ? En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?***

Je crois qu'il y a une convergence d'intérêts, des sujets abordés. Dans mon travail je pose des questions, sans nécessairement avoir de réponses claires, sur le rôle de l'Homme dans le monde, dans la Nature. Je ne suis pas de nature moraliste, donc je ne peux pas me réfugier dans les réponses dogmatiques que donneraient parfois les religions. Cependant, je peux concevoir qu'il existe une logique qui prévoit un rôle pour l'Homme. C'est dans cette zone "mystérieuse" que se joue la destinée de l'humanité. Pour moi cette "zone" peut ouvrir des scénarios infinis. Ce sont les mêmes questionnements qui sont à la base des principes de la Fondation de l'Ermitage.

***MB : Qui es-tu aujourd'hui ? Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ? Quel trait de caractère éclaire ton œuvre ?***

L'enfant que j'étais a été bouleversé lorsqu'il a découvert l'existence de la mort et la fragilité de la vie. Je crois que j'ai été hanté par cette question. Aucun des adultes autour de moi ne pouvait m'expliquer qu'elle était la raison du vivant, et la religion, la seule que je connaissais, je ne la trouvais pas assez convaincante. Sans trop savoir pourquoi, je me suis réfugié dans la créativité. J'ai découvert bien plus tard que l'art qui m'attirait était imprégné de questions et tentatives de réponses aux mystères de la genèse humaine et la destinée de l'humanité. L'acte créatif, d'une certaine manière, est le seul acte qui crée des mondes sans raison ni logique. A posteriori, je pense que cela m'attirait beaucoup et me permettrait de contrer l'idée de l'anéantissement par la mort.

***MB : Quelle est ta relation à la nature ? En quoi es-tu un artiste anthropocène ?***

J'ai toujours eu plus de questions que de réponses, mon rapport à la nature est fait d'observations. S'il y a une réponse à la question "pourquoi est-on là", elle est certainement cachée quelque part dans la Nature, qui est la "matrice". Les Hommes du passé ont aussi cherché une réponse, donc étudier l'histoire peut nous fournir des pistes. Pour résumer mon approche écologique, je ne crois pas qu'on puisse "protéger" la Nature, il faut la respecter et essayer de trouver une place en harmonie avec le reste du vivant.

***MB : Quelle est pour toi l'origine de l'art ?***

Je me réfère au dessin/peinture et à la sculpture car ils sont les premières formes d'arts que l'on voit apparaître, et qui ont des fonctions autres qu'utilitaires des arts dit "appliqués"- même si cette division n'est pas nette. Il s'agit d'une forme de langage différente du langage oral ou écrit, et qui stimule d'autres parties du cerveau. C'est un peu comme dans les rêves où images et langage sont complémentaires. C'est une façon d'appréhender le monde. Comme anciennement l'image et l'écriture demandaient un effort de temps de maîtrise, de matériels et connaissances, il est évident qu'on les réalisait pour des choses "importantes".

***MB : En quoi incarnes-tu les mythes contemporains ? Qu'aimerais-tu apporter à l'histoire de l'art ?***

Pour reprendre le fil de ma réponse précédente, je dirais que depuis la révolution industrielle, faire de l'art devient progressivement très bon marché. Ainsi, les artistes ont naturellement pu aborder des sujets moins "nécessaires", très variés, très personnels ou intimes. Cela favorise le recul du religieux, car le pouvoir temporel cède du terrain aux nouveaux pouvoirs issus de l'industrie naissante et de l'élargissement de la classe bourgeoise. Tout cela pour dire que le mythe de l'artiste contemporain pour moi n'est pas très clair. Est-il quelqu'un qui dresse publiquement ses fragilités ? Est-il un homme d'affaires qui s'enrichit ? Ou encore un bouffon qui se moque du monde ? On a tout cela dans l'art contemporain. Très concrètement, je dirais que si l'artiste est une sorte de clé pour comprendre la société de son époque, nous sommes face à une forme de zapping qui varie selon les différentes paroisses, les modes et les actualités, mais où l'objectif ultime est fondamentalement financier. Personnellement, j'ai décidé de rester fidèle à l'approche ancienne de l'art. Je suis un peu à contre-tendance, et j'aborde des sujets qui touchent les "questions importantes" (relation à la Nature, à la foi, à l'érotisme, etc.), que j'agrémente d'une technique et une exécution lente et soignée. D'une part je m'inspire de formes et mythes du passé, d'autre part je les fusionne avec des mythes actuels (écologistes, animistes, théorie des genres...).

***MB : En quoi t'inscris-tu ou non dans le paradigme de l'art contemporain ?***

Je ne sais pas du tout si mon parcours me permet d'être considéré comme un "artiste contemporain", mais je traite de thèmes actuels. Je pense qu'on ne peut pas imaginer l'individu comme une Monade, étanche et isolé de son contexte socio-culturel. L'art doit être un trait d'union entre passé et présent. Les sachants, notamment dans le monde des sciences, sont devenus ce qu'on appelle aujourd'hui des "spécialistes". Globalement, c'est tout l'inverse dans le monde de l'art contemporain.

En effet, les artistes aujourd'hui peuvent ou non maîtriser plusieurs médias, faire réaliser les œuvres par d'autres qu'eux, avoir fait des études d'art ou pas... Donc personnellement je ne sais pas dire si quelqu'un est un artiste ou pas, et s'il est contemporain ou pas. Ce qui me semble certain, c'est que le milieu de l'art pratique l'inclusivité, ce qui arrange tout le monde.

***MB : Qu'est-ce que la beauté pour toi ?***

Selon moi, la beauté dans l'art touche une certaine "justesse", "vérité". La beauté comme la Nature est juste. Donc, il y a de la beauté même dans la laideur. C'est très difficile à définir mais la beauté est comme l'amour, on peut la percevoir, la ressentir, pas vraiment la définir. Les académiciens ont créé une école pour répéter des formes belles donc harmonieuses. Mais la beauté n'existe pas dans la médiocrité, elle est donc difficile à reproduire par le biais de règles. Cela est une opinion personnelle et probablement pour beaucoup de monde, la régularité, la symétrie, les gestes et proportions modérés sont synonymes de beauté. Mais sans un grain de sel en plus, que je me hasarderais à appeler "caractère", car il donne un label de vérité, on n'atteint pas la beauté selon moi. Après, à quoi sert-elle ? C'est le carburant de la pulsion de vie.

***MB : Quelle est ta filiation artistique ? Quelles sont tes références philosophiques ?***

Oh, il y en a beaucoup, même beaucoup d'anonymes m'ont inspiré, par exemple dans les enluminures et illustrations populaires. Pour moi la panacée, c'est un artiste qui arrive à voir et dévoiler le tragique dans la vie, mais qui apporte des propositions, une réponse si l'on veut. Philosophiquement je suis sympathisant Taoïste, il y a du yin et du yang dans toutes choses. Ou plus simplement, du principe "féminin" et du "masculin" dans toutes choses et êtres dans des proportions différentes. Donc, je ne suis pas trop enclin aux définitions tranchées. Du point de vue de la théorie du Genre on est dans une période assez fluide mais il y a toujours ce besoin de se définir, de répondre à une définition au risque d'être oublié ou se sentir exclu. Selon le taoïsme, la fluidité est naturelle dans toute chose et évolue dans le temps, très naturellement. Un peu comme l'eau qui peut devenir glace ou vapeur, nous aussi nous changeons continuellement.

***MB : Quelles sont les questions existentielles que pose ton travail ?***

Il n'y a pas de questions précises, ni de réponses d'ailleurs. Peut-être s'agit-il le plus souvent d'images favorisant la réflexion, l'imaginaire ou le questionnement. Je n'ai pas de réponses à proposer, au mieux je suggère un chemin.

***MB : Qui ont été tes mentors ? Qui t'a aidé, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?***

J'ai fait les Beaux-Arts à une époque où la peinture n'était pas bien vue, et je suis issu d'une famille qui ne comptait pas en son sein d'artistes ou intellectuels. Je peux donc dire que je n'ai pas eu de mentors, de maîtres, et c'est dommage car cela m'aurait certainement facilité beaucoup les choses.

***MB : Quel est le rôle de l'artiste aujourd'hui ?***



Comme je le disais, l'artiste n'a plus de rôle attitré. Dans le passé, il a pu être considéré comme un sorcier/magicien qui créait des images capables de montrer le divin, la genèse de l'humanité, l'amour, etc. Aujourd'hui les commanditaires aussi ont changé, donc à défaut de demander à un artiste une œuvre éternelle ou qui parle d'éternel, on lui demande de décorer une place publique, d'animer un événement culturel, etc. On lui demande aussi de s'adapter à des thématiques plutôt qu'à des espaces, etc. En partant de l'idée que l'artiste est un miroir de notre époque, je pense que votre question devrait être complétée par "quelle est la place de l'Homme dans le vivant ?" Parce qu'avant d'être "artistes" nous sommes des "êtres". Si l'on n'arrive pas à comprendre notre place comme "être" on saura difficilement qu'elle est notre rôle d'artiste.

***MB : Quelle a été ta première émotion esthétique ? Et ta dernière ?***

Je ne sais pas si elle était la première, mais je dirais que j'ai un fort souvenir du regard bleu de Baldassare Castiglione de Raphael, l'atmosphère d'un Monet, les peintures de jeunesse de Francis Bacon, les magnifiques tourments de Soutine, les nus de Lucien Freud, plus tard, les peintures des années '90 de Peter Doig.

***MB : A l'époque de la photographie, quelle est la force de la peinture pour exprimer l'imaginaire ?***

J'ai pratiqué un peu de photo par nécessité et plaisir. Il s'agit d'approches très différentes, la peinture se réalise dans le temps, celui du sujet mais aussi celui de l'artiste. La photo en général est un instantané. Mais évidemment, il y a des passerelles, surtout des escamotages techniques, et dans une société qui court c'est pratique de pouvoir accélérer les processus de création d'images. Nous sommes désormais dans l'époque de l'intelligence artificielle, on peut donc fabriquer des images sans les penser ou réaliser. Mais l'I.A. est juste une évolution d'un processus mécanique, tandis que l'art est une question d'esprit. Donc l'art restera probablement destiné à une élite intellectuelle, et peut-être pas forcément celle qui détient le pouvoir économique.

Cette dernière s'intéressant surtout aux aspects financiers, n'aura aucune crainte de faire appel à l'intelligence artificielle pour poursuivre ses fins.

***MB : Comment naissent les images que tu crées ?***

***MB : Quel serait ton musée imaginaire ?***

Je crée mes images à partir des problématiques qui traversent notre société. Mais surtout les grands questionnements. Je ne travaille pas sur l'actualité, car l'actualité est facilement politiquement dirigée par les médias, et je ne me prête pas à faire la caisse de résonance des différents groupes de pouvoir. Mon musée donc va regrouper des œuvres avec des contenus universels, qui puissent parler à un plus grand nombre. Pour créer mes images, je puise dans les celles du passé, souvent des images de l'iconographie populaire, et j'aime particulièrement quand il y a du non-sens, des erreurs. Dans l'erreur il y a souvent plus de vérité que dans l'exécution parfaite, c'est peut-être pour cela que tout ce qui est "académique" touche rarement le cœur.

***MB : Pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu voir écrite sur ta tombe ?***

Je n'y ai jamais pensé. Je crois que pour les personnes qui sont sensés te connaître, une épitaphe ne sert à rien, car ils resteront sur des souvenirs, des images, des sensations. Pour les autres, il s'agit, et particulièrement dans le cas d'un artiste, de créer, nourrir et adhérer à l'idée d'un mythe. Mais comme je ne l'ai jamais fait...

## Eden de Mauro Bordin par Pauline Lisowski

Conçue comme un récit, un conte, en trois chapitres, l'exposition de Mauro Bordin nous plonge dans un espace hors du temps. D'une recherche d'un **paradis perdu**, une nouvelle ère s'annonce, réunissant la technologie, la végétation proliférante et de mystérieux animaux.

### **1<sup>er</sup> chapitre : Histoires naturelles revisitées**

À partir d'une relecture de certaines œuvres de l'histoire de l'art et d'un bestiaire issu d'une iconographie **médiévale**, Mauro Bordin invente de nouvelles histoires naturelles. Il compose des paysages où la biodiversité semble être à la fois merveilleuse et hostile. Ses œuvres picturales évoquent la **résilience** d'une nature dont nous faisons partie.

Or, cet idéal d'une végétation foisonnante n'est peut-être bientôt plus que souvenir, si on oublie de la préserver. Cette nature fabuleuse et attirante, incarne une certaine force, une capacité de s'adapter. Dans ses peintures, l'artiste privilégie un trait fin et des couleurs lumineuses pour créer ce monde **enchanteur**, propice à l'émerveillement. Chacun pourra y projeter ses propres désirs et y trouver refuge.

Autour de sa toile Eden, qui réunit anémones, palmiers, végétaux de différents biotopes, animaux et robots, d'autres peintures présentent une densité de plantes et de champignons à la fois étonnants, curieux et suscitant une certaine crainte. Le monde que peint Mauro Bordin semble à la fois familier et étrange, autant fabuleux qu'inquiétant, entre **rêve et réalité**. S'ils paraissent séduisants, ces paysages denses en végétation, incitent à se poser des questions et annoncent une époque troublée, dans laquelle nous tentons de trouver un sens à nos actions. Ses toiles incitent également à voyager vers des contrées lointaines, en quête d'un certain exotisme. Or, cette recherche n'est-elle pas vaine de sens ? Ne pouvons-nous pas retrouver un contact avec une nature plus proche de nous avant de vouloir s'aventurer plus loin ? Telles sont les questions qui émergent en prenant le temps de contempler les peintures de l'artiste.

Dans les toiles de la série Lost, ainsi que dans ses gouaches réalisées dans une gamme de gris, un homme, un voyageur, est comme perdu, endormi, solitaire, dans une nature qui le dépasse. Robots et animaux constituent des métaphores de cet être humain démuni face au devenir de la planète. Utopies, contre-utopies, les peintures de Mauro Bordin nous amènent à nous interroger sur les impacts de la technologie **et de nos inventions sur la planète**.

### **2<sup>e</sup> chapitre : D'une prise de conscience de notre propre condition à l'invention d'une nouvelle ère**

Teintées d'un certain humour, ses œuvres picturales révèlent la complexité du monde à l'ère de **l'Anthropocène**. Face à sa toile La danse macabre, un sentiment de trouble apparaît en nous. Que font ces quatre individus, mi-hommes mi-squelettes ? Leur danse suggère une tentative de survie dans un paysage mouvementé, témoignant d'une résistance malgré une tempête. Ce sujet issu de l'art médiéval, ainsi réinterprété, suscite une diversité d'interrogations sur la condition humaine.

*Les êtres hybrides, les **chimères** qui peuplent ses toiles invitent à imaginer une nouvelle période, « une Renaissance sauvage<sup>1</sup> », expression empruntée à Guillaume Logé. Les végétaux auraient muté et produisent d'étranges fruits... Qui oserait alors les cueillir ? Ses peintures annoncent des évolutions à venir ou un retour à la découverte d'espèces. Les créatures présentes dans Le Livre des merveilles du monde de Marco Polo (XIII<sup>e</sup> siècle) et l'iconographie de fruits et de plantes, nourrissent l'imaginaire de l'artiste. Des animaux, une végétation et d'autres êtres fabuleux apparaissent de façon récurrente dans ses toiles : références à des petits monstres des peintures médiévales. « Tour à tour extraordinaires, effrayants ou véritablement monstrueux au sens actuel du terme, ces monstres peuvent revêtir à nos yeux contemporains un aspect insolite et amusant<sup>2</sup>. » écrit Sabine Maffre. L'artiste invente un bestiaire fantastique avec beaucoup d'humour. Un récit se lit au fur et à mesure de la découverte de ses œuvres où il associe des espèces et des habitats différents.*

### **3<sup>e</sup> chapitre : cabinet de curiosités de nouvelles figures divines.**

Aux couleurs douces, ses petites toiles, composées d'images religieuses détournées, inspirent une certaine bienveillance. Mauro Bordin est attentif à l'évolution de notre société, en manque de repères. Il sème le trouble entre les genres et crée des divinités quelque peu déroutantes. Pourquoi continuer de croire ? De quelle manière ces images peuvent-elles nous aider à vivre et à surmonter les impasses dans lesquelles nous nous trouvons ? Telles sont les interrogations qui émergent face à ses peintures. Certains reconnaîtront des références dans les toiles de l'artiste, d'autres se laisseront porter par les histoires qu'ils y percevront. Les peintures de Mauro Bordin ouvrent des pistes de réflexion sur la possibilité de redécouvrir le monde, de mieux le connaître afin de prêter attention à la nature, dont nous faisons partie. Bien que fabuleuse, celle-ci nous rappelle que nous l'avons transformée. La part d'inconnu de ses œuvres, celle qui nous résiste, nous incite à garder nos yeux ouverts sur les enjeux de notre société.

Ainsi, tel un passage d'un monde à un autre, de la vie à la mort jusqu'à une métamorphose, une mutation entre les espèces, cette exposition nous invite à prendre conscience de notre impact sur la nature. Durant ce moment suspendu, nous pouvons garder espoir, songer à une **symbiose** entre les êtres vivants... et poursuivre la connaissance de la biodiversité...

**Pauline Lisowski 2022**

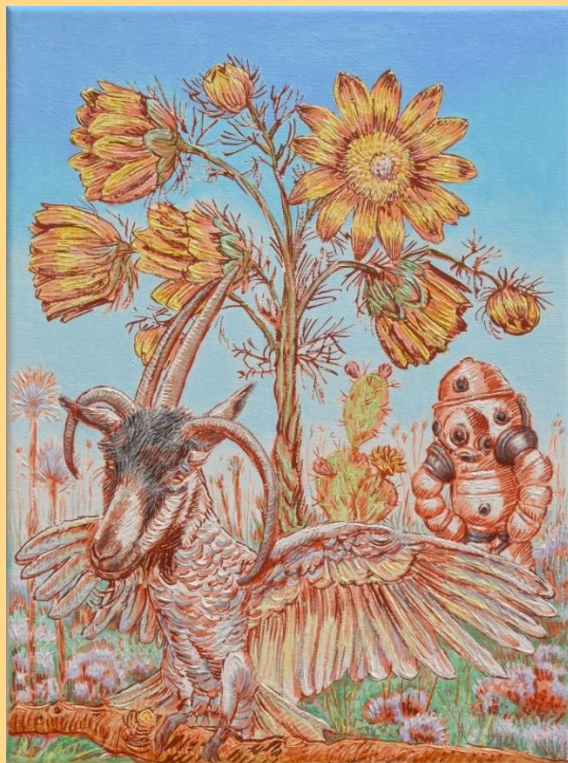
---

<sup>1</sup> Renaissance sauvage, Guillaume Logé, PUF, 2019.

<sup>2</sup> Petits monstres, Fantastique Moyen-Âge, Editions BNF. p. 4

*PORTFOLIO DE MAURO BORDIN*

**SALLE À MANGER : EDEN**

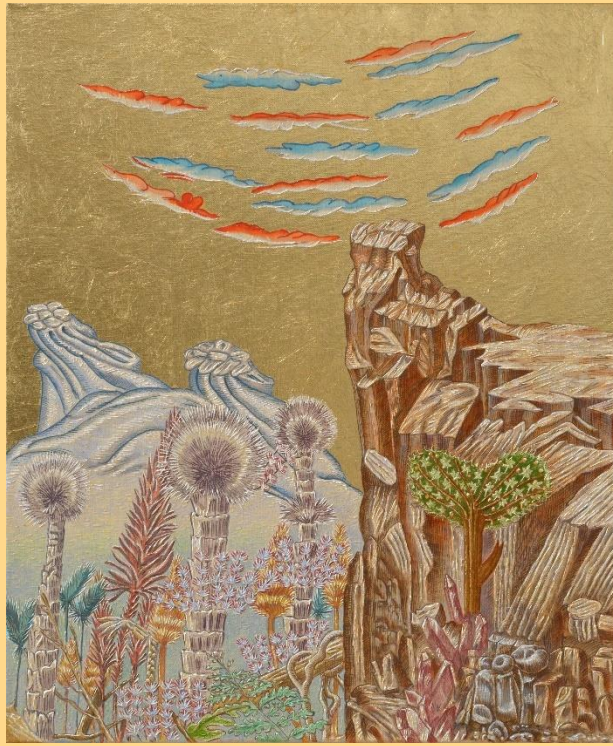


*Rencontre 1,  
2022, huile sur toile, 40x29,5cm, 2200 euros*



*Rencontre 2,  
2022, huile sur toile, 40x29,5cm, 2200 euros*



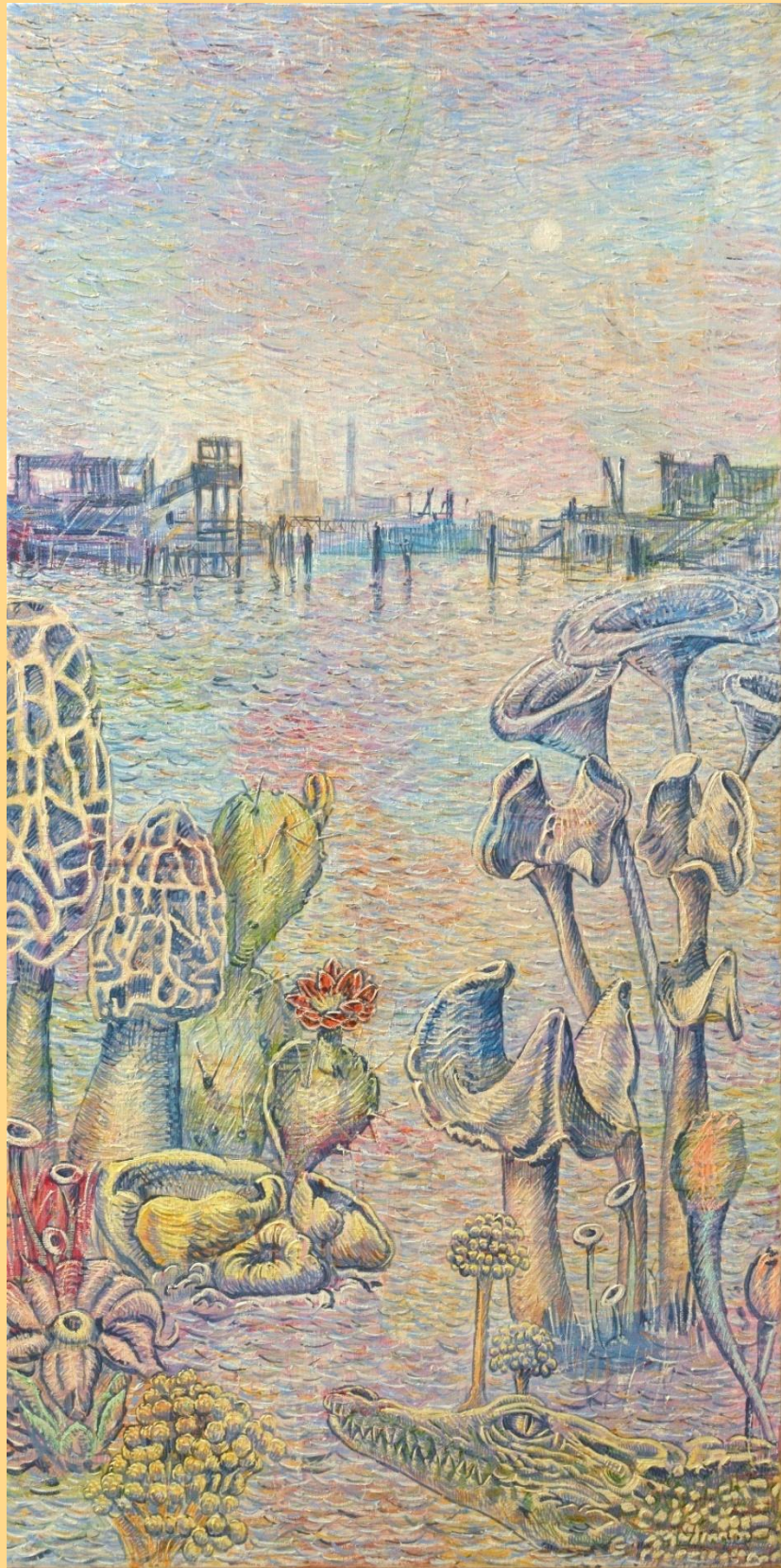


***La montagne sacrée, 2025, huile sur toile, 65x54 cm 2700 euros***



***La découverte, 2024, huile sur toile, 50x40 cm, 2400 euros***





*Au soleil vivant, 2022, huile sur toile, 120x60 cm, 5000 euros*





*Méduses, 2022, huile sur toile, 120x60 cm, 5000 euros*





*Le gardien, 2022, huile et feuille d'or sur toile, 120x60 cm, 5000 euros*



## VESTIBULE : LA CONDITION HUMAINE



*L'éruption, 2025, huile sur toile, 65x54 cm, 2700 euros*





***Le butin, 2025, huile sur toile, 81x130 cm 6500 euros***





*Le sommeil, 2025, huile sur toile, 65x54 cm 2700 euros*



## FUMOIR : LA FOI



*Santa Cura, 2021, huile sur toile, 41x33 cm 2400 euros*





***Saint Spritz, 2021, huile sur bois, 70x51 cm, 2700 euros***





*Saint Antoine, huile sur carton, 2021, 39X28 cm, 2300 euros*





***Maddaleno, 2021, huile sur toile, 41x33 cm, 2400 euros***





*Le sacré corps, 2023, huile et feuille d'or sur toile, 46x33 cm 2500 euros*





***Jésus dans le désert, 2021, huile sur toile, 41x33 cm, 2400 euros***



# MAURO BORDIN



## Biographie

**1970** naissance à Padoue, Italie

**1988** Baccalauréat en arts plastiques au Lycée Artistique de Padoue

**1992** Diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Venise section Peinture

**2001-2003** Séjour à l'atelier de la fondation Cité Internationale des Arts, Paris

## Expositions personnelles / sélection

**2025** Exposition personnelle au Fonds Culturel de l'Ermitage, Garches, Commissaire d'exposition Martine Boulart

**2022** « Eden », Galerie Sono, commissaire d'exposition Pauline Lisowski, Paris. [dossier de presse](#)

**2021** Résidence/Exposition, Atelier-Jardin, 7.5 Club de Isabelle Suret, Paris

**2019** "Perdus sur une île lointaine à la merci d'un destin cruel", Theatre Rutebeuf, Clichy

**2013** " Mauro Bordin, Die Natur ", Galerie Estace/24 Beaubourg, Paris

**2011** "Figures du corps", Galerie Lee, Paris

**2008** "Mauro Bordin, regard rétrospectif ", Galerie Yvan Royer, Paris

" Mauro Bordin, Premio Morlotti", Fondazione Granata-Braghieri, Imbersago LC

**2007** "Terre di Nessuno", Galleria Spazio Arte, Milano curated by Giorgio Seveso  
"No Man's Land", De Luca Fine Art Gallery, Toronto

## Expositions collectives / sélection

**2025** « Et la boîte j'en fais quoi ? », Galerie des jours de lune, Metz, commissaire d'exposition Viviane Zenner

**2024** « 10 ans du Fonds Culturel de l'Ermitage », Salle René Capitant, Paris, commissaire d'exposition Martine Boulard et Esther Ségal

**2024** « Pensée magique Opus I », Maladrerie d'Aubervilliers, commissaire d'exposition Nour Awada.

**2024** « AZURS VERTS cabinet de curiosités ». Exposition miroir du label « Olympiade culturelle », Galerie des jours de lune, Metz, commissaire d'exposition Viviane Zenner

**2024** « Amours V » Galerie Espace Temps, Paris, commissaire d'exposition Laurent Quénéhen

**2023** « Autels garnis », Centre d'Art Contemporain Le Carma, Mana, Guyane Française, commissaire d'exposition Marie Blanche Potte et Patrick Lacaisse

**2023** « Demain, dès l'aube », Galerie 24B, commissaire d'exposition Laurent Quénéhen, Paris

**2023** Résidence d'artiste, Pizzuta del Principe, Strongoli, Calabre, commissaire d'exposition Alberto Dambruoso

**2023** « Hommage à Claude Monet », Forest Art Project, Le Havre

**2023** « La topologie mise en cage du réel », commissaires d'exposition Franck Ancel et Florence Bellaiche, Paris

**2022** « Ouvrages, fantasmer le monde », Une exposition de projets artistiques qui interrogent les « liens écologiques » dans le sens de « l'effet du tout sur le tout », 5 rue Beaujon, Paris [dossier de presse](#)

**2022** SALO X, exposition collective, commissaire d'exposition Laurent Quénéhen, Paris

"Le pouvoir se charge de vous #2", galerie Jeune création, Romainville

"SALO VIII", commissaire d'exposition Laurent Quénéhen

**2022** Le bûcher des vanités, 100ecs, commissaire d'exposition Fabienne Rousseau, Paris

**2021** "SALO IX", commissaire d'exposition Laurent Quénéhen, Paris

**2021** « NATURA ARTIS MAGISTRA #2 », Galerie Jeune Création, Romainville

**2021** « doublement verte », Galerie des jours de lune, Metz, commissaire d'exposition Viviane Zenner

**2020** "J'ai 800 ans", Galerie des jours de lune, Metz, commissaire d'exposition Viviane Zenner [dossier de presse](#)

**2020** "Rassembler ce qui est éparé", Jeune Création 70, Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin

**2020** "Le pouvoir se charge de vous", galerie Jeune Création, Romainville

**2020** "Sororité", Jeune Création, Cabane Georgina, Marseille

**2020** "SALO VIII", commissaire d'exposition Laurent Quénéhen [dossier de presse](#)

**2020** "Amours II", Galerie Héloïse, commissaire d'exposition Laurent Quénéhen, Paris

**2019** "Jardinons les possibles", Grandes Serres de Pantin, commissaire d'exposition Isabelle de Maison Rouge et Ingrid Pux [vidéo de l'exposition](#)

**2018** "Asian Art Biennale", Dhaka, Bangladesh

"Something Else - Off Biennale Cairo, commissaire d'exposition Simon Njami

**2017** "Oblik", Pavillon Vendôme, Clichy, commissaire d'exposition Bertrand Naivin

"Dryades", Domaine de Formigé, Montfermeil

**2013** "Art Toronto 2013", De Luca Fine Art Gallery, Toronto

**2012** "Organic V", Galerie Estace/24 Beaubourg, Paris

"Organic V", Galerie Estace, Leipzig

"Incontri all'inizio del mondo", Centro culturale Altinate San Gaetano, Padova commissaire d'exposition Silvia Bottani et Davide W. Pairone

"Art Toronto 2012", De Luca Fine Art Gallery, Toronto

"Arte Padova 2012" Galleria Nino Sindoni, Padova

**2011** "La Biennale di Venezia 54 - Exposition Regione Veneto", Villa Contarini, Piazzola sul Brenta commissaire d'exposition Vittorio Sgarbi

"Nouvelle figuration italienne", Galerie Beckel-Odille-Boïcos, Paris, commissaire d'exposition Michele Tavola

"The Affordable Art Fair Bruxelles", Livart, Bruxelles

## Catalogues (sélection)

**2022** « Éden », Galerie Sono, te  
xte Pauline Lisowski

**2020** "J'ai 800 ans", Galerie des jours de lune, Metz, commissaire d'exposition Viviane Zenner, préface Yves Michaud

**2020** "SALO VIII", commissaire d'exposition Laurent Quénéhen

**2019** "Jardinons les possibles", Grandes Serres de Pantin, commissaire d'exposition Isabelle de Maison Rouge et Ingrid Pux

**2018** Asian Art Biennale, Dhaka, Bangladesh

**2017** "Oblik", Pavillon Vendôme, Clichy, commissaire d'exposition Bertrand Naivin

**2012** "Incontri all'inizio del mondo", Centro culturale Altinate San Gaetano, Padova, commissaire d'exposition Silvia Bottani et Davide W. Pairone

**2011** "La Biennale di Venezia 54 - Esposizione Regione Veneto", commissaire d'exposition Vittorio Sgarbi

*Nouvelle figuration italienne, Galerie Beckel-Odille-Boïcos, Paris, commissaire d'exposition Michele Tavola*

**2009** Italian - Restyle, TACHELES New Gallery, Berlin, commissaire d'exposition Barbara Fragogna

**2008** Contaminazioni=kontaminaktionen, Padova EX MACELLO, Berlin TACHELE New Gallery, commissaire d'exposition Barbara Fragogna

**2007** Les Escalier: La verticale du possible, Galleria Charlotte Norberg, Paris, commissaire d'exposition Anne Laure Meyer and Gérard Xuriguera

**2007** Surplace, Noeveren (2850 Boom), Belgium, commissaire d'exposition Stef Van Bellingen

**2007** Terre di Nessuno, Galleria Spazio Arte, Milan, commissaire d'exposition Giorgio Seveso

**2006** "Labirinto, Mito edificio, danza", Sant'Agostino, Ferrara, commissaire d'exposition Giancarlo Mandrioli et Antonio Taddia

**2005** "<L>, portrait d'une femme", Galery Artcore, Paris, commissaire d'exposition Christian Alandete



# JONATHAN BENICHOU RABINOVITCH



## Biographie

*Pianiste, compositeur et pédagogue, Jonathan Bénichou s'imprègne tout au long de son parcours musical de l'héritage des écoles pianistiques françaises et slaves dont il tire une synthèse personnelle, à l'image de ses origines. Il est invité à se produire en récital et avec orchestre par les Festivals renommés partout dans le monde.*

*Attiré par la recherche de langages musicaux alternatifs, il compose la bande originale de divers courts-métrages et ne cesse d'approfondir de nouvelles idées sonores dans le cadre de projets multidisciplinaires. Il compose également des œuvres pour piano dont *Réminiscences*, *Suite Transmutation*, *La Princesse exilée*, *Imploration*, *Fantaisie*, *Valse oubliée* et son premier quatuor à cordes *Initiation* sera créé au Musée Chagall à Nice et qui joué au Centre Rachi et à la salle Cortot à Paris.*

*En musique de chambre, il joue régulièrement avec de nombreux partenaires avec qui il entretient une complicité qui le mène à se produire dans de nombreuses formations comme pour l'Ensemble de musique incidentale (avec Helios Azoulay) ou le trio Aleph qu'il crée avec la violoniste Anna Kim et le violoncelliste Maxime Ganz. Il participe également à des émissions de radio et de télévision sur France Musique, RFI, Arte, Mezzo, Fr2, Fr3, ainsi qu'à l'étranger.*

*Depuis toujours passionné par la musique de son temps, Jonathan Benichou crée le concerto *Carpe Diem* de Sacha Chmykov en Ukraine ainsi que des pièces pour piano de Marc-Olivier Dupin à l'Auditorium du Louvre, pour *L'Enéide* de Virgile en collaboration avec la Comédie-Française, le quatuor pour clarinette cordes et piano 'Court Studies' de Thomas Ades, ou encore la sonate *Le Rêve du monde* d'Olivier Greif pour laquelle il collabore à l'édition avec la maison Symétrie. Il est aussi invité à se produire dans la « Fantaisie concertante » pour piano et orchestre de Thierry Escaich.*

*Récemment, il enregistre un nouvel album avec trois sonates inédites d'Olivier Greif qui sortira courant 2025 pour commémorer les vingt-cinq années de la disparition du compositeur.*

*En 2022, il enregistre les Variations Goldberg de Jean Sébastien Bach édité par le label Calliope qui lui vaut des critiques élogieuses.*

*« Son interprétation, d'une grande clarté polyphonique, est soutenue par une approche à la fois humaine et lumineuse, voire joyeuse » (François Hundry, Qobuz), « Jonathan Benichou a réussi un miracle, celui de produire une pièce enlevée, mais fluide et lisible à la fois, par voie de conséquence dépouillée de tout excès. C'est rafraîchissant par sa légèreté car la virtuosité à la Scarlatti attestée par l'histoire se fait oublier tandis que nous savourons la musique à l'état pur » (Pierre Tran, Musique Classique Mag).*

*En 2009, Jonathan Bénichou consacre son premier CD en piano seul au compositeur Alexandre Scriabine, qui est récompensé par 5 Diapasons et un « Coup de Cœur » de la FNAC.*

*Paru en 2003 sous le label Triton, son premier enregistrement offrant le Trio de Chostakovitch et le Trio d'Olivier Greif avec le violoniste Yan Orawiec et le violoncelliste Dimitri Maslennikov, reçoit 5 diapasons, ainsi que le « Coup de Cœur » du magazine Piano.*

*Très vite remarqué pour ses dons exceptionnels, Jonathan Benichou se produit dès l'âge de 10 ans, en soliste et avec orchestre. Il entre à 14 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Jacques Rouvier et obtient un Premier Prix avec mention Très Bien, ainsi que le Diplôme de Formation Supérieure. Il part ensuite se perfectionner durant deux ans au Mannes Collège de New York, au Conservatoire Supérieur de Hambourg avec Grigory Gruzman ainsi qu'à l'Ecole normale de musique de Paris avec Rena Shereshevskaya.*

*Lauréat de plusieurs Compétitions et prestigieuses Fondations, remarqué par Mstislav Rostropovitch, il est invité au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou par sa Fondation. Parallèlement, il reçoit les conseils de Misha Katz, Aldo Ciccolini, Eteri Andjaparidze, Vladimir Feltsman, Pnina Zaltsman, Dmitri Bachkirov, Nicolai Petrov...*



*Notre premier événement, hors les murs, en 2022.... Première édition de « Influences anthropocènes » à l'Hôtel Alfred Sommer.*





## JESSICA NAIM



### **Biographie :**

*Jessica Naïm découvre le chant grégorien pendant ses études et suit le cursus au Chœur Grégorien de Paris pour ensuite se consacrer au chant lyrique où elle se forme depuis auprès de Mariam Sarkissian, dont elle suit les cours et les masterclasses.*

*Elle forme avec Jonathan Bénichou-Rabinovitch le duo **Tiphéret**, récemment constitué et avec lequel elle s'est produite au festival Accolades aux plurielles en Normandie (août 2023), au Temple de Neuilly-sur-Seine dans le cadre des journées du patrimoine (septembre 2023), à la semaine du son de l'Unesco à Nice (2024), ou encore dans différents lieux pour l'association Œuvre de Secours aux Enfants... Jessica Naïm s'est également produite en tant que soliste de la Graal Compagnie dans la programmation du Palais des Festivals de Cannes le 2 novembre 2024 dans le spectacle « Un homme, une femme...à la française » qui rendait hommage au patrimoine musical de la France.*

*Avec Jonathan Bénichou-Rabinovitch elle a récemment créé une programmation au Centre Culturel communautaire de **Versailles/Le Chesnay** pour valoriser les répertoires de musique de chambre et où ils se produisent régulièrement en compagnie de musiciens renommés.*

*Ayant obtenu un **master de recherche en musicologie à la Sorbonne** et après avoir travaillé sur Alexandre Scriabine dans le cadre d'une thèse, Jessica Naïm se tourne ensuite vers l'enseignement de la musique et la direction de chœur. Tout en poursuivant son travail de musicologue, elle enseigne actuellement la musique au lycée Saint-Louis de Gonzague à Paris.*

*Avec la maîtrise de plusieurs langues et la connaissance des styles grâce à sa formation, son répertoire s'étend de la musique sacrée au bel canto, lui permettant d'affirmer sa voix de soprano léger au timbre clair et à l'agilité naturelle.*

*Passionnée par la composition, Jessica Naïm a également composé des œuvres pour piano, créées par le pianiste Simon Adda-Reyss.*





## Programme du 14 mars 2025 à L'Ermitage

« HORIZONS CHIMÉRIQUES »  
de l'intimité du Lied à la magie de l'opéra

**Jessica Naïm, soprano**  
**Jonathan Bénichou Rabinovitch, piano**

### *Programme "Auprès de F. Liszt"*

- *Madrid, P. Viardot*
- *Cantique d'amour, Franz Liszt*
- *Extrait de Manon, J. Massenet*
- *Miserere d'après Palestrina, F. Liszt*
- *Thème Sarabande, Liszt/Haendel*
- *Extrait de Cléopâtre, G.-F. Haendel*
- *Ballade d'Ukraine, F. Liszt*
- *Rossignol, A. Alabiev*

# AMY GREENE

## Biographie :

*Amy Greene est experte associée à l'Institut Montaigne. Politologue et spécialiste de la politique américaine, elle travaille en France, en Europe et aux Etats-Unis avec des décideurs politiques, diplomatiques et militaires. Elle accompagne également des entreprises sur les questions relatives à la géopolitique et à la politique des Etats-Unis.*

*Amy Greene enseigne à Sciences Po Paris et à la Boston University. Elle est régulièrement présente dans les médias français et internationaux en tant que consultante et commentatrice. Amy Greene est diplômée de l'Université de Pennsylvanie, Sciences Po Paris et American University.*

## Bibliographie :

*Parmi ses publications figurent L'Amérique face à ses fractures (Taillandier, 2024), L'Amérique Après Obama (Autrement, 2012) et un ouvrage collectif Les Etats-Unis dans le monde (CNRS, 2016).*

*Elle est auteur de L'Amérique Après Obama (éditions Autrement, 2012).*

*Dans "L'Amérique face à ses fractures, que reste-t-il du rêve américain ?", Amy Greene analyse le déchirement américain, ses origines et ses différentes manifestations pour comprendre comment le pays est arrivé au bord du précipice.*





# MARTINE BOULART



Crédit photo Nari Man

## **Biographie :**

*Martine Boulart est née le 19 septembre 1946 à Paris XVI. Elle a reçu une éducation humaniste à travers une triple formation en sciences politiques, psychologie et histoire de l'art.*

*Tour à tour premier mannequin chez Dior puis collaboratrice du Docteur Françoise Dolto et Présidente de la SFM fondée par le Docteur Louis Corman, elle fut directrice de programme HEC, coach de dirigeants puis d'artistes.*

*Elle se consacre désormais à l'écriture en psychologie et en recherche de formes d'art qui transcendent les modes.*

*Elle a été promue au grade de chevalier des Arts et des lettres par le ministre de la culture, lors de la promotion de janvier 2016, puis officier en juillet 2023. Elle reçut pour son mécénat culturel la médaille du Sénat le 13 mai 2024 par le Sénateur Iacovelli.*

*Elle préside le Fonds culturel de l'Ermitage qu'elle a créé, qui est parrainé par le Ministère de la Culture et qui a été inauguré par Jack Lang.*

*Ce dernier vise à assurer la révélation de talents artistiques, dans la ligne anthropocène et dans l'esprit des salons qui anime sa famille.*

## **Bibliographie: Dans le domaine de l'art:**

*Artistes et Mécènes, Regards croisés sur l'Art contemporain, édition Ellipses 2013, Préfacé par Jack Lang.*

*Les esprits des Vallons, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, sept. 2014.*

*La forêt parallèle, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, janv. 2015.*

*« Mémoires », avec Olivier Masmonteil, Beaux Arts HS FCE, mars 2015.*

*La collection Durand-Ruel revisitée, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, juin 2015.*

*Temps Mêlés, avec Gilbert Erouart, Beaux Arts, HS FCE, nov. 2015.*

*Génération Renaissance, Beaux arts HS FCE, mars 2016.*

*Déesses mère, avec Nicolas Lefebvre, Beaux arts HS FCE, déc. 2016.*

*Ces cités où passent encore les dieux... Avec Vana Xenou, Beaux arts HS FCE, juil. 2017.*

*Il était une fois l'éternité... Avec Beatrice Englert, Beaux arts HS FCE, mars 2018.*

*De l'âme... Avec Dongni Hou et Adrien Eyraud, Beaux arts HS FCE, décembre 2018.*

*La forêt des songes, avec Julie Perrin, Beaux arts HS FCE, mars 2019.*

*Dreamy Scenery, avec David Daoud, Beaux arts HS FCE, Juin 2019.*

*Nos folies, avec Valerie Honnart, Beaux arts HS FCE, septembre 2019.*

*Lueurs, avec Olivier de Champris, Arts et Lettres Editions, déc. 2019.*

*Hipparcos avec Anaïs Eychenne, Arts et Lettres Editions, mars 2020.*

*Cosmogonies avec Esther Segal, Arts et Lettres Editions, juin 2020*  
*Éclairer l'Ermitage avec Marc Ash, Arts et Lettres Editions, septembre 2020.*  
*La lumière, entre une nuit et une nuit, avec Jérôme Delépine, Arts et Lettres Editions décembre 2020.*  
*Les chants des Vallons, avec Misha Sydorenko, Arts et Lettres Editions, juin 2021*  
*Hommage à Frans Krajcberg, Collectif d'artistes, Arts et Lettres Editions, septembre 2021*  
*Renaissances, Christiana Visentin, Arts et Lettres Editions, décembre 2021*  
*NOIR de Jean Pierre Luminet, Arts et lettres Editions, mars 2022*  
*Le noir contient toute la lumière du monde, Luminet, Kusel, Lerude, L'Ermitage, Juin 2022*  
*Présences silencieuses, Lucie Geffre et Xavier Dambrine, L'Ermitage septembre 2022*  
*Guerrières, Dongni Hou, l'Ermitage, décembre 2023*  
*Au bord de l'horizon, Sara Fratini, l'Ermitage mars 2023*  
*Les émotions cachées des plantes, Bénita Kusel, L'Ermitage juin 2023*  
*Apparitions, Anne Brenner, L'Ermitage septembre 2023*  
*Arbres et Ecriture : Bois d'encens, Charles Abecassis, L'Ermitage décembre 2023*  
*Jardins évanescents, Marie Traboulsi, l'Ermitage Mars 2024*  
*Entre deux mondes, Michel Kirch, Juin 2024*  
*Retour aux sources, Tania Luchinkina, septembre 2024*  
*Intimités, Marie Benattar et Cecil Saint-Jean, décembre 2024*  
*L'heure bleue, Mauro Bordin, mars 2025*

### **Bibliographie : Dans le domaine de la psychologie:**

*La Morphopsychologie, Que sais-je, n° 277, éditions PUF, en collaboration avec J.P Jues, DRH du groupe Nestlé, 2000.*  
*Le Coaching, moins de stress, plus de réussite, édition Ber- net, 2002, en collaboration avec E. Fenwick, réédité en 2003.*  
*Le Management au féminin, promouvoir les talents. Éditions Robert Jauze, 2005.*  
*Les Groupes en thérapie humaniste, éditions Bernet, en collaboration avec le Docteur C. Gelman, 2006.*  
*Dico-guide du coaching, collectif coordonné par le Pro- fesseur Pierre Angel, édition Dunod 2006.*  
*Coaching et nouvelles dynamiques managériales, édition Ellipses, 2007, préfacé par Bertrand Martin.*  
*Mieux vivre en entreprise, collectif, édition Larousse, 2009.*  
*Le Grand Livre de la super- vision, collectif, éditions Eyrolles, 2010.*  
*Coacher avec le bouddhisme, édition Eyrolles, 2011.*  
*Réussir dans un monde incertain, édition Ellipses, 2012, préfacé par Bruno Rousset.*  
*L'Entreprise humaniste, collectif, édition Ellipses 2013.*



**8eme prix de l'Ermitage décerné à Jérôme Delépine à l'orangerie du château de Sceaux**



## **ARTICLE BEAUX ARTS EDITION HORS SERIE MARS 2015**



***E**st-ce facile d'implanter en France une Fondation d'art contemporain ?*

*Un centre d'art privé, ne jouissant d'aucune subvention, ne disposant pas même de l'appui d'un groupe financier ? Entreprise utopique, les experts vous le diront. « Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom, pas un patron ? » pleurnichait un fâcheux à un Cyrano exaspéré, sûr de son épée.*

*Non pas un patron, mais une femme intrépide et passionnée, nichée dans une grande maison, au cœur d'un vallon.*

*La ferveur peut faire bouger les montagnes, elle se contente ici d'illuminer un vallon où quatre fois par an un artiste est exposé et ré-compensé.*

*Martine Boulart, la présidente de la Fondation, affirme privilégier l'art « anthropocène » c'est à dire l'art qui marque l'époque où l'homme est devenu la contrainte dominante devant toutes les forces géologiques qui jusque-là avaient prévalu...*

*La Fondation se place ainsi en droite ligne derrière le grand Frans Krajcberg, défenseur depuis cinquante ans de la planète par ses sculptures et photographies.*

*Une présidente déterminée, une politique qui place l'art au cœur d'un combat pour la planète...*

*Voilà pourquoi Beaux-Arts éditions soutient avec détermination l'initiative ambitieuse et courageuse de Martine Boulart.*

## CLAUDE MOLLARD



### Fonds, fond, fonts, font...

Le beau mot de fondation renvoie aussi bien aux fondements terriens qu'aux sources mystérieuses : les fonds et les fonts. Fonder pour construire du fondamental, du dur pour durer, mais aussi pour regarder et entendre couler l'eau insaisissable, purificatrice, baptismale, initiatrice. Fonds et fonts : une même phonétique, deux contraires. Durer et passer, construire et disparaître, arrêter et partir, saisir et abandonner...

Ainsi du Fonds culturel de l'Ermitage de Martine Boulart. Avoir vécu son enfance dans des déplacements perpétuels au fin fond du monde et se fonder ensuite dans sa maison. Une maison et une histoire pour conjurer le passage, pour établir une maisonnée, des enfants avec des rires, des chuchotements, des cris et des échos à tous les étages... Et puis avance le temps, la maison se vide et elle devient fondation : pour établir dans la solidité des murs centenaires, face au vallon millénaire, le passage du temps, comme les fonts d'eau qui coulent souterrainement dans son creux. Imaginer dans ces murs le passage de l'art, l'accrochage renouvelé des œuvres, les échanges des pensées, le renforcement des amitiés.

Comme un hasard n'arrive pas seul, la fondation est nommée Ermitage, nom ancien de la propriété, mais aussi nom symbolique du projet. L'ermitage se trouve à la croisée du fond et des fonts, lieu de recul, d'éloignement, de prise de distance et observatoire de tout ce qui bouge dans le monde, croisement du fondamental et de l'aquatique. Pas d'ermitage sans une clairière au fond d'une forêt et sans une rive, sans une eau pour penser que tout coule, que tout passe.

Un projet spirituel. La maison existe, elle a été transmise, on a passé sa vie à la maintenir. Mais on n'a pas amassé assez de cet argent qui permet en droit de fonder la fondation, comme on l'entend en ces temps d'argent-roi : pas de fondation sans fonds, au pluriel. Aux Vallons, la fondation sera d'abord une aventure de l'esprit, pimentée par une quête d'aventure, car on veut regarder et comprendre le monde du sommet du vallon, tout en haut du balcon. Car le monde change. Marcel Duchamp est déjà un vieil homme qui a voulu remplacer la peinture par la transparence. Le monde est devenu obsédé de transparence ou de reflets. La Fondation Louis Vuitton est un vaisseau transparent. Jeff Koons nous propose les reflets brillants de nos propres bégaiements.



Martine Boulart qui n'a pas froid aux yeux veut conjurer ces illusions contemporaines en plaçant son observatoire de l'art en pleine terre, dans une vieille maison, face à un bois, au-dessus de l'eau, dans la nature. Les ermitages n'étaient-ils pas au 18e siècle les lieux permettant à l'homme surpris par le développement naissant du machinisme, de cultiver l'immersion dans la nature ? Rousseau avait son ermitage. Marie du Deffand aussi, qui conversait assise dans le siège-tonneau de son couvent de la rue Saint Dominique.

Et voici que Martine retrouve en Marie du Deffand, l'amie de Voltaire et la rivale de Madame du Châtelet, une ancêtre à point nommé : elle sera son modèle. Elle a su opposer au temps qui passe l'art de la phrase qui coule mais qui s'arrête aussi dans l'écriture : le buvard boit ce qui coule encore et en arrête définitivement le cours. Sa fondation arrêtera le temps en donnant la parole aux artistes, à des artistes qui manient les formes et les couleurs, non pas des joueurs de transparences, des inventeurs de substituts prétentieux de philosophie illustrée par des installations. Marie du Deffand dénonçait déjà les faux encyclopédistes ou les faux prophètes. Ils continuent de nous inonder de leur bavardage futile. Les artistes de la fondation seront des hommes et des femmes qui arrêtent le temps qui ne fait que courir de plus en plus vite, au point de nous faire perdre les pédales, qui inscrivent le temps dans des images qui s'arrêtent. Ainsi de la photographie qui propose ses arrêts sur images. Sans doute est-ce une des raisons qui a conduit Martine à me proposer d'ouvrir sa fondation par l'exposition de mes propres photos.

Mais au-delà des photos, il s'agit de faire œuvre d'ermite : quitter Paris, s'arrêter et regarder passer le temps du sommet du vallon, deviner les cours d'eau souterrains, entendre le bruit du vent dans les feuillages, s'arrêter sur les couleurs éclatantes des fleurs, se laisser à comparer les iris aux habits des princes de la Renaissance, se laisser épier par les iris de la nature qui nous regarde en écarquillant les yeux. Bref il fallait trouver, retrouver, l'esprit des Vallons. De là, le nom de la première exposition. Les images sont captées au dehors, côté fonts, mais aussi au-dedans, côté fond et fonds, même si c'est celui qui manque le plus, pour exprimer le mariage du présent et du passé, remonter du présent, de ses objets quotidiens et retrouver les images du passé, tisser les liens entre les évocations, faire œuvre de mémorisation. Ecrire avec des images la mémoire du lieu. Créer avec des images le sens du lieu, son devenir aussi puisque la fondation recherche le mouvant au-delà de la stabilité, et malgré son immobilité apparente.

La peinture a toujours su naviguer entre le passé et le présent. Certes Duchamp a voulu la mettre à mort. Mais elle est immortelle. Je gage que déjà, à Lascaux, certains primitifs étaient jaloux des prouesses de leurs chamanes. L'être incapable de voir, de reconnaître, d'imaginer devient vite iconoclaste. Cela l'innocente à peu de frais. Les primitifs ont fini par ne plus goûter les chefs d'œuvres des chamanes et ont déserté la grotte. Laissons les iconoclastes pour ce qu'ils sont : des peureux, des anxieux, des besogneux qui ont peur des images. La peur des images, comme celle des prophètes, est un réflexe d'insécurité. Car l'image interroge là où l'absence d'image rassure, elle amplifie, dilate, élargit la vision, là où les iconoclastes se cramponnent à des certitudes.

Or c'est la reconnaissance qui fait la conscience de l'homme. Je reconnais, donc je compare, donc je doute, donc je pense, donc je suis. Ne pas reconnaître c'est se limiter à la simple faculté d'imiter, de répéter, d'obéir. La création est toujours désobéissance.

Le salon de peinture de la descendante de Marie du Deffand, met donc la peinture à l'honneur car elle veut en faire le lieu d'un exercice fertile de l'esprit. Salon de peinture, mais aussi salon de photographies, salon d'objets visuels, de livres d'images : autant de stimuli, comme disent les scientifiques, pour exciter les capacités de l'esprit. Entre stabilité et malléabilité, entre image et arrêt sur image, entre fluide de la peinture et arrêt sur son assèchement. Entre fonds et fonts.

Après les photographies des vallons, sont venues celles de la forêt de Krajcberg, manière pour moi de transmuter dans des photos contemporaines des images ancestrales remplies d'histoires de loups et de petit Poucet, toujours nichées au fond d'une forêt, le lieu de tous les imaginaires, des ombres secrètes, des peurs surpassées par la sublimation.

Et arrive enfin la peinture, car la peinture ne disparaîtra jamais. C'est l'un des fondements de la fondation. Le peintre sera Olivier Masmonteil et l'exercice de la peinture d'images permettra de mieux rendre compte de la mémoire du lieu.

Non pas le lieu dans sa matérialité comme ma photographie a pu le peindre, je veux dire le dépeindre. Mais le lieu dans son personnage central, celui de la descendante de Marie du Deffand, celui de la fondatrice du Fonds culturel de l'Ermitage.

Ainsi fonds, fonts, font... les images du passé revisitées par le pinceau de l'artiste qui fait revivre les murs auxquels la fondatrice avait accroché ses images du passé, nous venant du fond des siècles, comme pour en conjurer le passage. Images de visages de jeunesse, image des années mobiles, images des arrêts photographiques sur défilés de mode, images jaunies, fleurs passées, images des parents disparus, images des enfants éloignés, images des ancêtres vénérés. Mais aussi décors sur les murs posés, cadres soignés sur des peintures de paysages, comme au temps des ermitages évoqués par le petit tableau d'Hubert Robert, et miroirs multipliés comme pour faire rebondir les images d'un mur à l'autre, faciliter le croisement entre l'habitante des lieux et ces images passées. Croisements, reflets, éclats de lumières, mélanges entre l'intérieur et le jardin extérieur, culture d'un espace aquatique mouvant et réfléchissant, peint de reflets sans fin.

La fondation du Fonds culturel de l'Ermitage a mis à mal l'état des murs et des objets qui arrêtaient le temps. C'est l'aquatique de la fondation qui joue ici son rôle : il invite au passage, à l'écoulement, au renouvellement. J'y ai joué mon rôle d'évitement. Pour mieux faire paraître les images. Olivier Masmonteil se joue à merveille de cet entre-deux de la fondation : elle reste encore accrochée à son passé d'images et elle est déjà ouverte sur un ailleurs. Mémoires est le titre de l'œuvre de l'artiste. Une mémoire qui n'est pas nostalgique, une mémoire créative au contraire qui s'appuie sur ce passé qui reste présent tout en s'accrochant à l'essentiel, pour réinventer un autre monde. Ce sera autant celui du sujet-objet Martine, l'habitante de l'ancien lieu et fondatrice du nouveau fonds, que celui imaginé par Olivier, ses fantômes en somme. L'exercice touche à l'intime. Il montre la fondation en mouvement. Les murs se mettent à parler car ils donnent à voir et à penser. Les iconoclastes n'y verront rien. Ceux qui ne veulent pas voir les images les laisseront enfouies au fond de leur mémoire. Ceux qui veulent les cacher, les interdire, les voiler, dans les méandres des fonts et des tréfonds des eaux enfouies, s'interdiront de devenir plus conscients.

Dans le Fonds culturel de l'Ermitage, grâce à Olivier Masmonteil, nul n'entre s'il n'aime pas les images. Et la mémoire. Et les jeux de l'esprit. Et les surprises du nouveau. Et les rires de la pensée qui sont aussi des éclats de voix, des jeux de paroles, de la vie de salon, comme on l'entendait quand on n'avait pas peur des images.

Dans notre XXI<sup>e</sup> siècle qui a peur des images – peut-être parce que Malraux nous avait prévenus qu'il serait religieux- la peur du paraître cache celle de l'apparaître. On préfère disparaître aussi bien dans la conduite post-duchampienne que dans certaines pratiques religieuses. Aussi est-il bon que des lieux se veuillent source, fondements de la quête de l'image et de la pensée en action et réflexion.

Lieux des vallons, lieux des salons : oui dévalons et dessalons pour mieux en rire. Et pour mieux voir, sentir, penser... du vallon au salon.

Claude Mollard  
15 mars 2015  
Beaux Arts Hors série.





## LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

### Qu'est-ce-que c'est ?

Un fond de dotation, sous l'égide de la loi Aillagon de 2003 sur le développement du mécénat et le code général des impôts, permettant la défiscalisation, avec pour dotation :

Une **maison** de maître datant du directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen, avec des collections allant de l'Antiquité phénicienne à l'art contemporain du XXIe siècle en passant par le XVIIe hollandais ou italien, maison qui a toujours eu une tradition d'accueil des artistes, de la Marquise de Beauval à Henri Regnault.

Un **parc** classé nommé le cèdre du Liban, avec une rivière souterraine et un petit bois de chênes redessiné au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.

Une **identité** se caractérisant par deux axes : l'esprit des salons et l'art anthropocène.

L'art **anthropocène** n'est pas un courant artistique mais un cadre de réflexion écologique que je poursuis depuis mon enfance de fille de diplomate, dans mes programmes à HEC et aujourd'hui dans la fondation.

L'esprit critique des **salons** qui a débouché sur la révolution se joue aujourd'hui au niveau de la planète.

Et il est certain que ce n'est pas la planète qui est menacée mais l'humain sur cette planète, c'est pourquoi ma réflexion écologique est d'abord psychologique.

### Pourquoi ?

À travers ce Fonds, je souhaite, pour l'amour de l'art et des artistes, créer un univers où l'art actuel aura toute sa place, dans une maison vivante, entourée de nature, pour **élever l'esprit des publics** qui la visiteront, **en ré-enchantant l'univers des formes**, le monde est Ombre et lumière, nos artistes cherchent la lumière derrière l'Ombre.

Parce que, depuis l'ère industrielle, **l'initiative privée** doit de plus en plus soutenir l'intérêt général en ce qui concerne l'éducation au goût et à la culture de notre temps. Le mécénat s'appelle aujourd'hui la **responsabilité sociétale**. Une fondation a une mission éducative. L'objectif est de se différencier de la financiarisation ambiante qui nous semble être une dérive de l'art, dans une optique d'authenticité. La beauté est une aspiration de l'Âme, il n'y a pas d'art véritable sans retour au féminin...

### Comment ?

Avec quatre **Expositions** annuelles dans la propriété de Martine Boulart, quatre **catalogues** Beaux-Arts Hors-Série puis Ermitage, deux Evenements hors les murs au **Sénat**, un **prix** offert à un grand musée français, un déplacement à **l'étranger** lors de foires d'art. Un **prix littérature et nature** a enrichi nos donations depuis 2021. Des **donations** à différents musées pour rendre nos artistes visibles : ESA de Beyrouth, Musée de Strasbourg, MEP, IMA, FDAC Hauts de Seine, Musée des Avelines, MAE...

### Avec qui ?

Une **hôtesse** militante douée de savoir être : Officier des Arts et Lettres en juillet 2023, inscrite au tableau des grands donateurs du ministère de la culture depuis décembre 2023.

Des **bénévoles** érudites et impliquées de l'IESA ou autres écoles d'art et de communication.

Des **partenaires** permanents (Ministère de la Culture, Institut Français, Beaux-Arts Éditions, Musée de Strasbourg, Espace Krajcberg, Beirut Art Fair, Paris Art Fair) et des **partenaires occasionnels** (Institut du Monde Arabe, Maison Européenne de la photographie, ESA de Beyrouth, GAM de Palerme...) à chaque nouvelle exposition.



*Fonds culturel de l'Ermitage  
Martine Renaud-Boucart  
Les Vallons de l'Ermitage 23 Rue Athime Rué 92380 Garches  
Tel : 06 07 64 27 93  
Mail : [martine.boucart@mrbconseil.com](mailto:martine.boucart@mrbconseil.com)*

### **Chers amis, en vous souhaitant tous nos vœux pour 2025**

*Nous nous permettons de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, qui est par ailleurs défiscalisable, pour continuer à vous offrir des événements exceptionnels.*

## **BULLETIN D'ADHÉSION 2025**

\*

PRÉNOM : \_\_\_\_\_

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

COURRIEL : \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE : \_\_\_\_\_

COTISATION MEMBRE ACTIF : 150 euros, pour un couple 200 euros

COTISATION MEMBRE BIENFAITEUR : 300 euros, pour un couple 400 euros

DON : \_\_\_\_\_

*Merci de joindre un virement à l'ordre de :  
Fonds culturel de l'Ermitage  
Les Vallons de l'Ermitage  
23 Rue Athime Rué, 92380 Garches*

*Chacun de vos dons au profit du FCE peut être déduit de vos impôts à hauteur de 66% (60% pour une entreprise), dans la limite de 20% de votre revenu net imposable, ou 5% de votre chiffre d'affaires.  
(Code général des impôts : articles 200 et 238 bis à 238 bis AB)*

**IBAN** : FR 76 1751 5006 0008 0013 0942 564

Si vous souhaitez que votre don reste anonyme, merci de cocher cette case :   
*Les membres bienfaiteurs du Fonds sont conviés à tous les événements VIP et reçoivent tous les catalogues Beaux-Arts HS ou Arts et Lettres de l'Ermitage.*

**Rejoignez -nous**

**Soyez nos ambassadeurs, pour soutenir l'art actuel**





## **MUR DES DONATEURS**

*ABRAHAM Sylvie, ANTONINI Pierre Dominique, BADRÉ Denis et Sabine, BARRE Florence, BAUME Régine, BATTINI Jean-Luc, BEAUX ARTS ÉDITIONS, BERTRAND Chryssanna, BIAIS Cécile, BOISGIRARD Claude, BOULART Martine, BOYSSON Patricia de, BURRUS Chantal,*

*CAPAZZA Gérard, NICOLAS FEUILLATTE Champagnes, CHAMPRIS Olivier de, CHAPUIS Serge, CHATOUX Artgael, CLOUIN Martine, CHOTARD Nicolas, CORBIN Marie-Hélène, COUESSIN Charles de, DAOUD David, DURAND RUEL Philippe et Denyse, ENGLERT Beatrice, ESNOL Laurence, EYRAUD Adrien, FORGES Aida de, FOURNIER Pascale*

*GALBERT Geoffroy de, GARRIGUE GUYONNAUD Monica, GAULLE Annick de, GAUFFENIC Armelle, GUERIN-LEMAY Eva, GRANGE-CABANE Alain, GRUNNE Pauline de, GUELFY Julien, HONNART Valérie, HOU Dongni, KRAJCBERG Franz, LABORDE Jean-Louis, LACROIX Paule, LAGACHE Michel, LE BON Laurent, LEFEBVRE Nicolas, LEPOLARD Bruno, LEMAISTRE Liliane, LEMIALE Dominique, LESCURE Jérôme,*

*MABILA Florent, GARCHES Mairie de, MAILLARD Daniele, MARTIN Jean-Hubert, MASMONTEIL Olivier, MATHON Jean Luc et Shaune, MEUNIER Martine, MOLLARD Claude, MONTAIGU Alix de, OSMONT d'AMILLY Marc, PANAYOTOPOULOS Alexandre, PAULIN Maia, PASTRE Cécile, PERRIN Alain Dominique, PROUVOST Thierry,*

*RAIMON Jean-Louis, REBOUL Catherine, PRUNIER Restaurant, MARY DE VIVO Réservoir, RKAIN Hussein, ROG Gérard et Sylvia, ROBERT André et Nadia, ROGAN Dora, ROMINSKY Alexandre,*

*SAUTET Myriam, SAUVADET Jacques, SAVIN Patricia, SEGAL Esther, SEIBERG Gabrielle, SERRUYA Charles, SURSOCK Robert, TRIANON Palace de Versailles, VINCENT Benjamin, VALERIAN d'ESTE Thibault, YEATMAN-EIFFEL Sylvain*

# FONDS CULTUREL DE L'Ermitage

## LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

### **Notre mission et nos réalisations :**

**L**e Fonds de dotation de l'Ermitage, conformément à sa devise inspirée de Léonard de Vinci : « Il sole non vede mai l'ombra », jamais le soleil ne voit l'ombre, reflète des valeurs de résilience et de transformation de l'horreur en beau té.

Ce faisant, elle traduit la dualité de la nature humaine.

Dualité entre nature et culture, éternité et modernité, introspection et action, ordre et chaos...

Toute grande œuvre d'art questionne et exprime un mystère, le mystère d'un cosmos harmonieux, comme le soulignait les grecs.

### **Historique :**

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par Martine Boulart, parrainé par le Ministère de la Culture et inauguré par Jack Lang le 15 septembre 2014, a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines engagées sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète.

Il a également pour objet de contribuer à la recherche de nouvelles voies de création artistique qui sortent des sentiers battus par les modes post-duchampistes et par les excès de la domination financière du marché de l'art.



**Remise du premier prix de l'Ermitage à Claude Mollard à Beyrouth, en présence de l'Ambassadeur de France Emmanuel Bonne**



***Le jury d'origine, nommé pour 3 ans, de 2014 à 2017, fut composé de:***

*Patricia Boyer de la Tour : critique d'art au Figaro*

*Björn Dahlström : directeur du musée Majorelle de Pierre Bergé*

*Denyse Durand Ruel : collectionneur, écrivain d'art*

*Henri Griffon : directeur FRAC Pays de Loire.*

*Laurent le Bon, président du Musée Picasso*

*Jean Hubert Martin : ancien directeur du MAM du Centre Pompidou*

*Claude Mollard : photographe plasticien, expert culturel*

*Jean Luc Monterosso : ancien directeur de la Maison Européenne de la photographie*

*Joelle Pijaudier-Cabot : ancien directeur des Musées de Strasbourg.*

*Christophe Rioux : critique d'art, universitaire*

*Dans la perspective d'un « art anthropocène », il souhaite renouer un dialogue trop souvent interrompu entre les univers cloisonnés des arts visuels et des arts vivants.*

*C'est ainsi qu'il fonctionne à partir d'un « esprit des salons».*

*Le fonds de l'Ermitage propose à cet effet :*

*Quatre expositions annuelles dans la propriété de Martine Boulart, à Garches.*

*Des éditions d'ouvrages en partenariat avec Beaux-Arts.*

*Des rencontres et débats avec des intellectuels pour relier des univers artistiques cloisonnés.*

*Des partenariats avec des institutions françaises et étrangères.*

### ***Notre ambition :***

*Ce Fonds est un peu un aboutissement de la vie de sa fondatrice, ce qu'elle a toujours rêvé de faire, vivre entourée d'art, aider les artistes à être visibles afin qu'ils puissent en retour nous aider à regarder le monde autrement.*

*Elle leur offre sa maison de famille, des collections d'art ancien auxquelles ils peuvent se confronter pour s'inscrire dans l'histoire de l'art, une nature inspirante avec ce bois de chênes et cette rivière souterraine, ses relations fortes avec des intellectuels éclairés qui peuvent les guider dans leur travail, des journalistes, des directeurs de musées...*



***Donation au Musée de Strasbourg : Le Paon d'Olivier Masmonteil***

*Les Vallons de l'Ermitage, c'est une maison directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen et au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.*

*Dans ces temps anthropocènes et écologiques, nous avons tous le devoir de cultiver notre jardin et de défendre la nature...*

*Désormais, depuis mars 2017, et grâce à la magnifique anamorphose de François Abélanet, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "Comité des Parcs et Jardins de France" qui a pour vocation de présenter les parcs et jardins de France.*

*En ce qui concerne nos choix artistiques, « Tous les grands combats sont d'arrière-garde, et l'arrière garde d'aujourd'hui est l'avant garde de demain », disait Marguerite Yourcenar. Comme elle, à l'Ermitage, nous nous méfions des modes et des académismes.*

*La fondatrice, Martine Boulart fut promue au rang de chevalier des Arts et Lettres en janvier 2016 et reçut ses insignes de Maia Paulin aux Vallons, puis Officier des Arts et Lettres en juillet 2023. Elle reçut également la médaille de la ville par la Maire de Garches en décembre 2019. Elle est enfin inscrite au tableau des grands donateurs du ministère de la culture, au titre des particuliers, depuis décembre 2023. Elle reçut également la médaille de Sénat pour son mécénat culturel en 2024. Pour notre collection, nous avons gardé à l'esprit la classification de Malraux. Pourquoi ? Pour son originalité. Il distingue trois temps qui ne sont pas forcément chronologiques : Le surnaturel où l'art est soumis au sacré, L'irréel où il éveille sur le monde du beau, L'intemporel ou l'inconscient envahit l'art. A l'Ermitage, nous avons choisi des artistes contemporains qui recouvrent ces trois dimensions : un aspect spirituel et symbolique, un aspect esthétique et anthropomorphique et un aspect subjectif et critique que je m'applique à rendre visibles à travers des publications et des donations à des musées.*

#### ***Le prix Art et Nature de la Fondation :***

*Chaque année le Fonds décerne un prix à un artiste choisi par un jury, auquel la mairie de Garches s'est associée en offrant au lauréat la médaille de la ville et une dotation financière.*

***Le comité artistique a été renouvelé depuis 2017 avec les arrivées de :***

*Maha Chalabi : ambassadrice à l'Unesco*

*Pascale Lismonde, critique d'art à Art Absolument*

*Jean Luc Mathon, avocat*

*Maia Paulin, administrateur à Euro partenaires, Associée à Paulin, Paulin & Paulin*

*Esther Ségal : artiste photographe, écrivain*



***Remise du 7e prix, en 2020 à David Daoud à l'Institut du Monde Arabe. Donation à l'IMA.***



- *Le prix 2014 a été attribué à Claude Mollard à l'ESA de Beyrouth.*
- *Le prix 2015 a été attribué à Kimiko Yoshida à la MEP.*
- *Le prix 2016 a été attribué à Nicolas Lefebvre à Art Paris.*
- *Le prix 2017 a été attribué à Esther Ségal à la MEP le 19 mars 2018.*
- *Le prix 2018 a été attribué à Dongni Hou à Asia Now le 19 octobre 2018.*
- *Le prix 2019 a été attribué à Valerie Honnart à l'Espace Krajcberg le 25 novembre 2019.*
- *Le prix 2020 a été attribué à David Daoud à l'Institut du monde arabe en octobre 2020.*
- *Le prix 2021 a été attribué à Jérôme Delépine au château de Sceaux le 9 octobre 2021.*
- *Le prix 2022 a été attribué à Misha Sydorenko au Sénat le 24 octobre 2022.*
- *Le prix 2023 a été attribué à Jean-Pierre Luminet au Sénat le 16 octobre 2023.*
- *Le prix 2024 a été attribué à Sara Fratini au Sénat le 4 novembre 2024*

### *Nos donations à des musées :*

*La Fondation a proposé et organisé des donations de ses artistes :*

*L'ESA de **Beyrouth** a reçu une œuvre issue des « Esprits des Vallons » de Claude Mollard.*

*Le musée d'AC de **Strasbourg** a reçu une œuvre : « le paon » d'Olivier Masmonteil.*

*L'IMA de **Paris** a reçu dans sa collection, deux œuvres de David Daoud, « Muses et Murmures », qui ont été célébrées à l'occasion du 7ème prix de l'Ermitage, en octobre 2020.*

*Le **FDAC des Hauts de Seine** a reçu une œuvre de Jérôme Delepine, Paysage bleu, qui tournera dans les mairies et hôpitaux du département, dans le cadre du projet : Un mois, une œuvre.*

*Le **musée des Avelines de Saint Cloud** a reçu une œuvre de Misha Sydorenko.*

*Le **MAE** a reçu une œuvre de Jean Pierre Luminet : les deux mondes en octobre 2023.*



*En 2022, nous avons retrouvé un peu d'espoir après cette sombre pandémie 2020 si préjudiciable au monde de la culture et nous avons réalisé des innovations...*

*Depuis deux ans que cette pandémie nous isole et que maintenant la guerre nous accable, nous poursuivons notre chemin singulier, cherchant la lumière et acceptant la dualité, avec des scientifiques, des peintres, des sculpteurs, des ambassadeurs écrivains...*

*Et nous avons célébré le 9ème prix de l'Ermitage Art et Nature, la donation au Musée des Avelines et le premier prix Littérature et nature, au Palais du Luxembourg...*

*Le lauréat du Prix Littérature et Nature fut Didier Van Cauwelaert*

*Le Jury du prix Littérature et nature :*

*Président d'honneur : Alain Baraton*

*Président du Jury : Martine Boulart*

*Membres du Jury : Yves Bomati : écrivain, lauréat du prix de l'Académie Française 1999, Constance Fulda : photographe plasticien, Jean Luc Mathon : avocat Sabine Badré : professeur agrégé de lettres classiques*

*En 2023, notre résolution était de continuer à nous engager corps et âme dans le monde culturel des Arts, des Sciences et des Lettres, pour célébrer le 10<sup>ème</sup> prix de l'Ermitage...*

*Des artistes plasticiens ont préparé de belles expositions : Sara Fratini, Bénita Kusel, Anne Brenner, Charles Abecassis ...*

*Des intellectuels, des conférences et signatures de livres : Jean-Pierre Luminet, Jean-Marie Rouart, Gilles Gautier, Yves Bomati, Esther Ségal, Anne-Laure Béatrix...*

*Des musiciens, des concerts et récitals : Jonathan Benichou, Alexandra Morosova, Adrien Frasse-Combet, Agnes Vesterman...*

*Il y a eu encore l'inauguration le 5 juin au lycée Bergson de Garches d'une œuvre de Jérôme Delépine donnée en donation par le FCE au département des Hauts de Seine.*

*Enfin et surtout le dixième prix de la Fondation et nos deux prix, art et nature décerné à Jean Pierre Luminet, littérature et nature, décerné à Erik Orsenna au Sénat...Et parallèlement l'exposition des artistes de l'Ermitage, Influences Anthropocènes, sous le commissariat d'Esther Ségal, à la mairie du VI<sup>ème</sup> arrondissement pendant les quinze derniers jours d'Octobre.*



*En 2024, nous poursuivions notre chemin singulier, cherchant la lumière et acceptant la dualité avec des artistes plasticiens et musiciens, des écrivains et des scientifiques.*

*Et nous célébrions le 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'Ermitage à la mairie de Paris V avec nos 40 artistes et au Palais du Luxembourg avec nos deux prix honorant Sara Fratini et Edgar Morin...Nous accueillions les juniors et les seniors de notre commune et des communes voisines lors des jardins ouverts et des journées du patrimoine...*

*En 2025 nous recevrons des artistes exceptionnels : Mauro Bordin, Frédérique Gourdon, Sophie Patry, Hélène Averous*

*Et des conférenciers éminents : Amy Greene, Jean-Marie Rouart, Hubert Védrine, Dominique Moisi, Jean-Luc Barré...*

*Ainsi que des musiciens renommés pour des concerts et récitals : ThuyNhi Auquang, Dan Rocca, Jonathan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim, Adrien Frasse-Sombet...*



## **LES ARTISTES SOUTENUS PAR L'ERMITAGE**

*Pierre BONCOMPAIN, Katherine TISNE, Elisabeth DUPIN, Claude MOLLARD, Olivier MASMONTEIL, Kimiko YOSHIDA, Mathieu MERCIER, Gilbert EROUARD, Fred KLEINBERG, Zad MOULTAKA, Nicolas LEFEBVRE, François ABELANET, Charles SERRUYA, Vana XENOU, Esther SEGAL, Beatrice ENGLERT, Dongni HOU et Adrien EYRAUD, David DAOUD, Valérie HONNART, Olivier de CHAMPRIS, Anaïs EYCHENNE, Marc ASH, Jérôme DELEPINE, Misha SYDORENKO, Constance FULDA, Agnès MALTERRE, Christiana VISENTIN, Jean-Pierre LUMINET, Bénita KUSEL, Marc LERUDE, Lucie GEFFRE, Xavier DAMBRINE, Sara FRATINI, Marie TRABOULSI, Anne BRENNER, Charles ABECASSIS, Michel KIRCH, Tania LUCHINKINA, Marie BENATTAR, Cecil SAINT JEAN, Mauro BORDIN...*

## **NOS PARRAINS ET PARTENAIRES**

*Nos événements ont pu se réaliser grâce au soutien :*

*D'Institutions : Ministère de la culture, Mairie de Garches, Département des Hauts de Seine, Région Ile de France, Institut du Monde Arabe, Espace Krajcberg, Maison Européenne de la Photographie, Musée de Strasbourg, Château de Versailles spectacles, Palais du Luxembourg, MAE, Mairie du V...*

*De Grandes Ecoles : HEC, ESA...*

*De Foires Internationales : Art Paris, Asia Now Paris, BAF...*

*De magazines d'art ou des partenaires média : Beaux-Arts, Art absolument, Artension, le Monde, le Parisien...*

*De grands galeries : Galerie Duncan, Galerie Beaubourg, Laurence Esnol Gallery, Galerie Menouar...*

*De grands hôtels ou restaurants : Restaurant Prunier, Trianon Palace de Versailles, Hôtel Alfred Sommier...*

*De grands vignobles : Champagne Nicolas Feuillatte, Château Roquefort, Château Clinet...*

*De prestigieuses associations : amis de Winnaretta Singer au Palazzo Polignac, Golf de Saint Cloud, Automobile Club de France, Cercle de l'Union Interalliée, Cercle Montherlant...*

***Qu'ils en soient remerciés !***

# L'Ermitage

Collection  
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS  
N 2 -35

FONDS CULTUREL  
DE L'*Ermitage*

AMY  
GREENE

## L'Amérique face à ses fractures



*Fonds culturel de l'Ermitage*

*Martine Renaud-Boulart*

*Les Vallons de l'Ermitage*

*23 rue Athime Rué*

*92380 Garches*

*Tel : 06 07 64 27 93*

*[Martine.boulart@mrbcconseil.com](mailto:Martine.boulart@mrbcconseil.com)*

